

Une mine de pierres détachées.

Nous avons commencé à préparer une appréciation du charmant volume dont vient encore de nous gratifier le révérend P. Lacasse, O.M.I., sous le titre de "Une mine de pierres détachées" lorsqu'un malheureux hasard a fait que le livre et l'appréciation ont été égarés, de manière à nous empêcher de publier notre travail dans le présent numéro du journal. En attendant le prochain numéro, nous ne pouvons mieux faire que de recommander fortement à nos bons amis les cultivateurs de se procurer ce petit volume qui est pour le moins aussi utile et aussi intéressant que celui qui l'a précédé.

J. C. CHAPUIS.

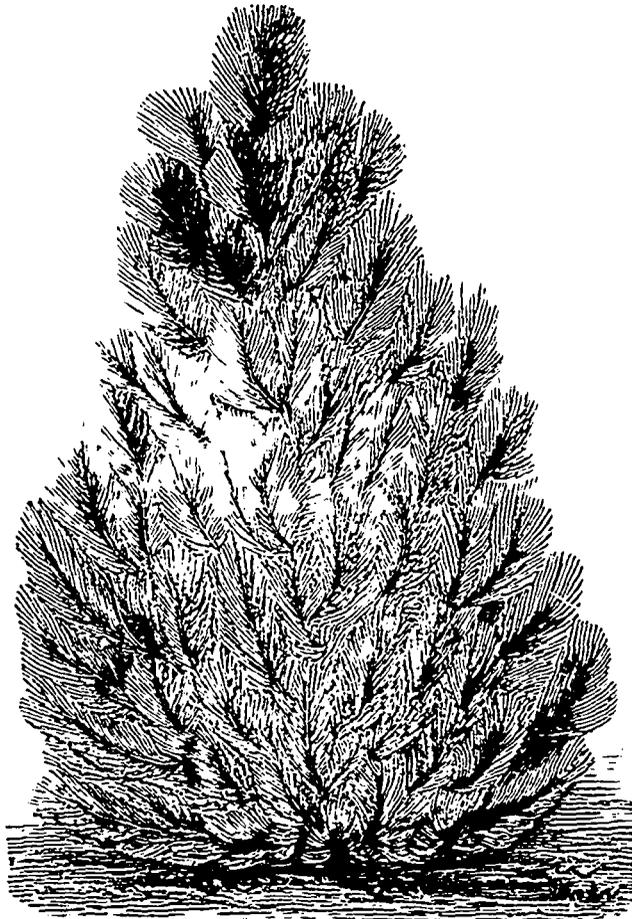


Fig. 9.—Pin blanc du Canada.

ECHO DES CERCLES.

Cercle agricole de Sherbrooke.—Un rapport des deux dernières assemblées de ce cercle, nous montre que ses membres sont actifs et bien décidés à travailler de tout leur pouvoir à l'amélioration de leur culture. Une résolution a été passée à l'effet de rayer de la liste des membres du cercle, les noms de tous ceux qui s'absenteront trois fois consécutivement des assemblées du cercle. On a discuté la question de l'élevage du bétail, et les discutants ont fait preuve de beaucoup d'esprit d'observation.

Cercle agricole de St. Alexandre, comté de Kamouraska.—Tel est le nom d'un nouveau cercle dont la formation vient de nous être annoncée officiellement. Nous donnerons quelques détails sur la formation de ce cercle dans notre prochain numéro.

CORRESPONDANCE DU JOURNAL.

Volailles aux expositions.—Avec plusieurs de vos lecteurs, je vous serais très obligé de bien vouloir me faire connaître quel est le plus grand nombre de points qu'une volaille peut avoir, et en quoi consistent ces divers points. F. L.

Réponse.—Afin de mieux établir leurs jugements, les juges, aux

expositions, s'entendent sur un nombre donné de points comme type parfait; ces points étant distribués sur les divers caractères qui distinguent l'animal. On comprend que chaque race a son caractère et ses points, dont le nombre peut être plus ou moins considérable selon le mode de distribution et les vues des juges.

Moutons Cotswolds.—Nous voyons avec plaisir que les sociétés d'agriculture des comtés de Portneuf et de Chicoutimi p. 2, ont décidé d'acheter plusieurs Cotswolds immédiatement. Nous attirons spécialement l'attention des éleveurs sur l'annonce de la société de Portneuf qui paraît dans notre dernière page. Si les sociétés ne

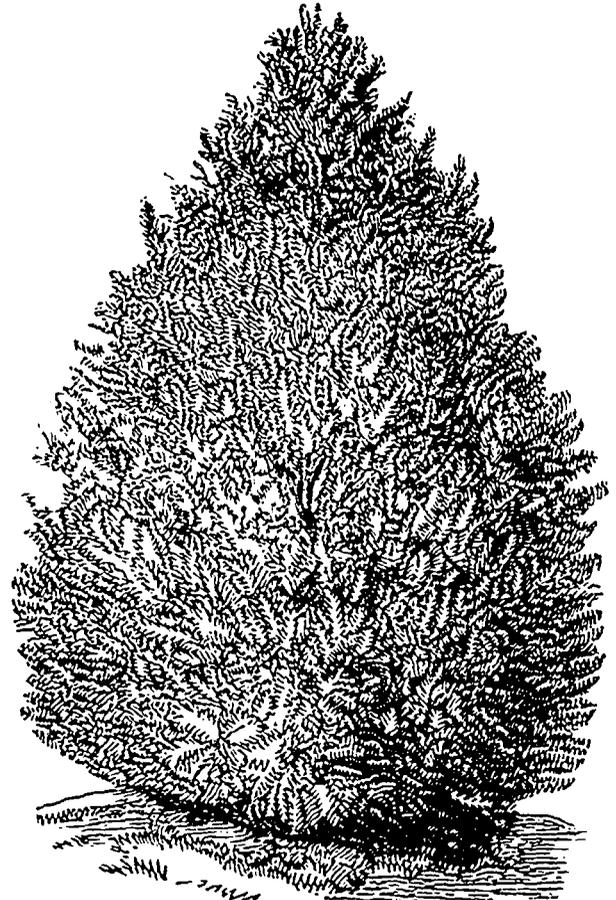


Fig. 11 —Épinette noire.

trouvaient pas ce qu'il leur faut dans la province, nous leur conseillerions de faire visiter les expositions provinciales cet automne; celle de Montréal, d'abord, puis celle d'Ontario, qui se tiendra à London cette année. Il y aura vers cette époque plusieurs ventes publiques; entre autres, la vente annuelle à l'école d'agriculture de Guelph, où les reproducteurs sont ordinairement de premier choix.

Bonne vache laitière.—Monsieur Blondin, registrateur du comté de Nicolet et secrétaire de la société d'agriculture de ce comté nous écrit :

"J. viens de faire l'acquisition d'une vache extraordinaire, une ayrshire, qui me donne 60 livres de lait par jour, c'est-à-dire 15 pots et au-dessus. M. le notaire Désilets a vu lui-même traire la vache samedi et dimanche dernier, et après avoir pesé lui-même les traites, a fait le tableau ci-inclus. Je suis sous l'impression, qu'il n'est pas facile de trouver mieux.

Je vous envoie cette information, pour l'admiration et l'encouragement des lecteurs du *Journal d'Agriculture*. J'ai payé cette vache \$50. Elle en vaut \$200, et je ne la vendrais pas à moins."

J. A. BLONDIN.

Cette vache est très-bien soignée. Elle mange du grain moulu trois fois par jour et elle est traitée trois fois. Qui peut faire mieux ?

L'espace nous manque pour donner toute notre correspondance ce mois-ci.